

លិខិតទំនាក់ទំនងសមាជិកឧបត្ថម្ភគម្រោងការបណ្តុះបណ្តាលក្រុមដុំយអប់រំហ្វឹកហ្វឺនបច្ចេកទេសវិជ្ជាជីវៈនៅស្រុកខ្មែរ។
Lettre de liaison des participants au projet du Centre Kram Ngoy (Centre de formation technique et professionnelle au Cambodge)

Editorial

CREATIVITE TECHNIQUE LOCALE

A la différence des idées modernes en culte presque religieux devant la macro économie mondialisée / globalisée, le CKN a pris le parti de croire à l'impérieuse et urgente nécessité de la créativité technique locale, à l'immersion technologique fondatrice et salvatrice, et à la formation ; et de bâtir celle-ci, faute de mieux, dans les conditions du pauvre, par l'effort, la détermination, la solidarité, en prenant appui sur l'esprit d'autonomie. Car l'autonomie, qui exige la force de caractère de compter d'abord sur soi, et qui n'a rien à voir avec l'indépendance exclusive, hautaine, mal placée, est en vérité ouverture, nous donnant le nécessaire espace de liberté, de responsabilité et de coopération pour agir en liberté, nous réaliser à notre rythme, élever patiemment notre capacité et nos compétences, acquérir par l'expérience propre, la lucidité nécessaire à la recherche des voies innovantes adaptées, comme à l'adoption « critique » des idées/méthodes/stratégies importées. Le concept pratiqué par le CKN s'est révélé riche de résultats pertinents, qui donnent confiance à ses acteurs et qui inspirent la sympathie, se déclinent en divers et fructueux partenariats/coopérations.

De la Formation Professionnelle

Le Cambodge est un pays avant tout agricole. Pour autant, il doit résoudre le système de distribution des terres agricoles aux paysans, leur apprendre les méthodes de culture modernes et développer à une grande échelle le réseau hydraulique. Cela est une chose.



Construction d'un barrage à Mondulkiri

Cependant, pour se développer, le Cambodge ne doit pas ignorer les techniques, voire les technologies. Cela veut dire que la formation technique et professionnelle (FTP) est un passage obligé. Mais ce passage présente des difficultés de plusieurs ordres : financier, matériel, organisationnel, culturel..., et même politique à cause de sa faible visibilité. Comme dans beaucoup de pays en retard technique, la FTP est au Cambodge le parent pauvre du système éducatif. On y voit multiplier des établissements d'enseignement supérieur ou professionnel autres que techniques. Ces derniers sont en nombre relativement limité.

Evidemment, la formation technique est très coûteuse, longue, difficile à mettre en œuvre, « salissante et pénible » pour beaucoup... pas prioritaire. Mais ne pas surmonter ces obstacles c'est priver le pays, de la main-d'œuvre qualifiée, de ses ressources humaines productives, et s'enfermer indéfiniment dans le cycle de sous-développement.

(suite au verso)

ASSOCIATIONS SOUTENANT ET PARTICIPANT AU PROJET CKN

ACKN
10, rue Ernest Michel 34000 Montpellier
04 67 42 64 47 (M. IM-SAROEUN)

CEFODIA
10, avenue Saint-Exupéry 92320 Châtillon
01 46 54 40 32 (Mme ROS Lida)

FPCA
5, rue de la Chapelle 94800 Villejuif
01 47 26 72 65 (M. TAN Eng Thay)

STADHA
1, place des Genévriers 77420 Champs/Marne
01 64 68 33 37 (M. LEANG Sokkry)

PARTENAIRES CKN

- AAFK (Association d'Aide aux Femmes Khmères - Paris)
- A I F (Agence Intergouvernementale de la Francophonie - Paris)
- BRICORAMA (M. JC BOURRELIER PDG, Supermarché de distribution - France)
- CODEGAZ (Gaz de France),
- ESF Electriciens Sans Frontière (EDF)
- POLYTECH' MONTPELLIER (Ex ISIM) - Université Montpellier II Sciences et Techniques du Languedoc
- THERAPRIM (M. HAY Ly Eang, Import-Export - Paris)

De la Formation Professionnelle (suite de la page 1)

Le monde va de l'avant. Le monde change vite. La mondialisation et la régionalisation écrasent les sociétés non compétitives.

Au Cambodge, les universités « tertiaires » fleurissent, éloignant massivement les jeunes des métiers techniques « lourds », des métiers de production, et à la fin tout simplement du travail. Pouvons-nous encore longtemps rester exclusivement un marché de produits fabriqués ailleurs ou vivre des seules ventes de ses ressources naturelles sans valeurs ajoutées ? Pour produire, il faut former, notamment dans les métiers techniques. Et ensuite investir.



Formation des électriciens à Skoun

Le CKN (Centre Krâm Ngoy) croit à l'impérative nécessité de développer de façon urgente des métiers techniques pour les jeunes, et par là, il croit à la formation. Cette formation, il faut la bâtir coûte que coûte, et faute de mieux, à partir des moyens que l'on a, par l'effort, la détermination, la solidarité en prenant appui sur l'esprit d'autonomie et en se forgeant le caractère. Dix années d'effort et d'endurance ont payé. Le concept adopté par le CKN s'est révélé riche de résultats, qui donnent confiance aux jeunes, et qui inspirent la sympathie se traduisant par de nombreux et fructueux partenariats/coopérations. Plus encore, nous sommes acquis à la conviction que la formation technique et professionnelle est vitale pour un pays, et doit être

placée au cœur de toute politique de développement. Car elle n'est pas que source de métiers techniques, elle est une invite au travail pour la société entière. Un travail correct, propre, rigoureux et compétitif, ayant ses méthodes, ses normes, et son goût de bien fait.

Les résultats obtenus par le CKN au cours de ces années de travail (1998 - 2008) sont présentés au public deux fois par an, lors des JKN (Journées Krâm Ngoy) en juin et en novembre.



30^e Journée Krâm Ngoy

Ils démontrent amplement son développement rapide et soutenu, et ce grâce à la compréhension et aux efforts de tous, membres et non membres, institutions, coopérants et partenaires extérieurs. Le travail avec la Banque Mondiale et l'UNESCO, les parutions récentes d'un DVD et d'une brochure sur le CKN, subventionnées par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), les partenariats avec des entreprises locales... attestent le progrès du CKN vers une reconnaissance plus large de la pertinence de son concept orienté formation technique et professionnelle.

Forts de ces acquis, confiants désormais en nos possibilités propres, nous pouvons espérer mobiliser davantage de bonnes volontés pour une utilité nationale plus profonde encore.

Au cœur de notre stratégie, se trouvent la formation des formateurs et l'extension de notre Centre. Notre prochaine 31^e JKN marquera peut-être une date...

Formation itinérante en images



Formation à Kompong Cham des professeurs de lycées à la pratique technique.



Formation à Prey Totung.
La salle réservée à la Formation CKN



Formation à Skoun.
Sokneang, notre formatrice CKN.



29^e JKN

Dans la matinée du samedi 17 novembre 2007, M. Im-Saroeun, fondateur du CKN, a dressé succinctement le bilan des 15 ans du CKN, sous forme chronologique, en soulignant les dates-clés :



1992, le point de départ : colloque de lancement du projet CKN au lycée Stanislas (Paris XV^e). *«Mépriser les rêves est la seule faute que le destin ne pardonne pas aux peuples»*, Maurice Shuman.

1992-1998, réalisations en France : mobiliser ; s'organiser et se structurer ; bâtir des traditions (JKN, WKN, Fête des Fleurs,...) ; persévérer ; former les premiers formateurs-stagiaires venus du Cambodge.

1998, pied à terre au Cambodge : PPE ; mise en place d'une structure de Formation ; formation des formateurs.

2001, aide de l'AIF – renforcement du CKN dans différentes directions : équipements, formation des formateurs, formation itinérante

2002 : Partenariat avec AAFK : promotion des jeunes techniciennes ; 2^e Aide de l'AIF, pour le programme de promotion des filles techniciennes. Crise CKN/PPE (mai 2002). Poursuite de la formation itinérante (Poëus, Kg Cham, Sihanoukville).

Juin 2002 : Scission CKN-PPE. Nouvelle installation à côté du Marché Olympic, rue 318. Repartir à zéro : équipement, formation de jeunes formateurs,...

2003 : Consolidation de la formation des élèves. Re-formation des formateurs. Rencontre avec ESF : coopération pour Banteay Chheu ; travaux/contrats pour l'électricité rurale ; coopération pour la formation.

2004 : Le CKN et l'Electricité rurale. Banteay Dêk, une idée du CKN pour contribuer à l'électrification rurale. 3^e Aide de l'AIF pour Banteay Dêk : en demande. UNESCO et Ministère de l'Education nationale : séminaire sur le CKN et la formation.

2005 : AIF : l'aide pour Banteay Dêk est confirmée. TOTAL : Assistance technique pour 4 entreprises d'électricité rurale. UNESCO : aide la Formation itinérante CKN dans les lycées. Le CKN met les pieds dans une ENTREPRISE. Formation niveau BST. Transfert de technologie : un formateur CKN stagiaire en France (fin 2005).

2006 : FORIM/MAE : extension de la formation itinérante à 3 lycées. DAMBER : 2^e centre de production d'électricité du CKN. Expérimentation réussie de la Biomasse pour l'électricité rurale. Coopération OFCP-CKN : maintenance des extracteurs d'oxygène des hôpitaux. Contact avec EAC et Banque Mondiale pour la formation des électriciens ruraux. Une Formatrice 2^e stagiaire en France.

2007 : Poursuite de la Formation Itinérante dans des lycées. Expérimentation/Intensification des campagnes d'information dans des lycées sur la technique et les formations. Une expérience innovante : exposition technique dans des lycées : à Kg Cham (Fév. 07) et à Skouan (Oct. 07). Subvention de l'UNESCO. Contrat avec Banque Mondiale : Formation des électriciens ruraux à B. Mean Chey et à Skouan.

M. Im-Saroeun évoque ensuite les perspectives en termes d'activités poursuivies : formation ; formation itinérante (UNESCO, MoEYS,...) ;

électricité rurale (BM, EAC, Extension BD et DB, Biomasse,...) ; maintenance (dans des entreprises, hôpitaux...) ; transfert des technologies ; coopération, partenariat.

Les handicaps/problèmes rencontrés sont : faible motivation des jeunes pour la formation professionnelle ; formation des formateurs ; consolidation de la base arrière en France, à l'Etranger (transfert de technologie, ressources financière et matérielles,...) ; extension spatiale.

M. Im-Saroeun conclut par l'assertion suivante : la formation professionnelle est porteuse d'avenir pour le développement du Cambodge. Au-delà de la formation technique, CKN forme l'esprit de la solidarité, de la rigueur et du travail bien fait.

L'après-midi de cette 29^e JKN s'est poursuivie par la table ronde, sur le thème du «Co-développement, transfert technologique et formation professionnelle». Les nombreux échanges et témoignages furent très intéressants ; en voici quelques extraits :



M. T. Guedegbe, de l'OIF, venu à titre privé et amical, a exprimé sa satisfaction personnelle d'avoir contribué à l'essor du CKN ; d'origine béninoise, il souhaiterait tellement voir autant de volonté et de dévouement de la part de ses jeunes compatriotes que ceux des jeunes CKNiens !

M. N. Phala a raconté l'histoire de ses deux neveux envoyés se former au CKN ; l'un des frères lui a demandé d'aller à une autre école de formation, car il trouve qu'au CKN, il n'y a pas de vrais professeurs d'une part, et d'autre part, qu'on le faisait trop travailler ;

(suite en page 4)

Compte-rendu de la 29^e JKN (suite de la page 3)

de plus, il n'y a pas de diplôme en fin de formation. Après moult explications sur la méthode et l'objectif du CKN à son neveu qui, hélas, n'a rien voulu entendre,



M. Phala a accédé, de guère lasse, à la requête de son neveu. Après quelques mois passés dans un autre centre, ce neveu l'a supplié de le renvoyer au CKN, car il n'y apprend... rien du tout ! Il n'y a aucun matériels pour pratiquer et le diplôme qu'il va obtenir ne lui donnera aucun travail. Avec regret, il s'est rendu compte tardivement que tout ce qu'il a appris provient de son passage au CKN. Quant à son frère resté au CKN et travaillant avec assiduité, il a trouvé un travail relativement bien rémunéré, immédiatement à sa sortie de formation.



Dr E. Leroy Turquem, Vice-président de l'Organisation Franco-Cambodgienne en Pneumologie (OFCP), partenaire de CKN pour la maintenance des extracteurs d'oxygène dans les hôpitaux, a constaté avec satisfaction

l'appropriation rapide de la technologie des matériels médicaux par nos jeunes CKNiens.



M. V. Chansamone, Président du FORIM, souhaite réunir et montrer les expériences respectives de chaque petite association de migrants, afin de bâtir une plateforme solide et crédible, ayant une voix et un poids face au gouvernement français. Il est certain que les migrants ont un rôle à jouer, ils sont assurément une nouvelle composante dans le co-développement, de par leur connaissance de leur pays d'origine et de leur pays d'accueil.

La journée s'est terminée par un amical rafraîchissement.



Electricité rurale en images



Visite de Mme Rebecca Seksé, Banque Mondiale de Washington, à notre formation rurale à Skoun (Kompong Cham).

Intervention de SE Ty Norin, Président de l'Autorité de l'Electricité du Cambodge.



Les visiteurs et les experts internationaux observent avec curiosité et intérêt les installations et équipements du CKN pour la formation Itinérante des électriciens ruraux de tout le pays. Innovation que certains d'entre eux n'avaient pas pu imaginer.



Photo de groupe à la cérémonie de distribution des certificats.

WKN 2008 26 - 27 avril

Les 26-27 avril 2008, nous avons passé notre traditionnel Week-end Kram Ngoy (WKN) à Tourouvre (Orne, Normandie). Le gîte communal, spacieux et fonctionnel, est situé au centre-même de la charmante petite ville, à côté d'une belle église ; le bourg



de Tourouvre a été au XVII^e siècle le principal foyer de l'émigration française au Canada. Dommage que, pris par le temps, nous n'avions pu visiter que de l'extérieur la Maison de l'Emigration française au Canada.

Des CKN*iens* de longue date, des amis de Compiègne, des parents et amis d'amis sommes retrouvés ou avons fait connaissance avec plaisir le temps d'un week-end ensoleillé. Les retrouvailles furent joyeuses et chaleureuses : embrassades et éclats de rire, balades

champêtres, confection de gâteaux et des repas, discussions à bâtons rompus, cris et jeux des enfants...



La soirée était dédiée à la présentation de l'avancement du projet CKN. Parmi les participants, Sethy et Christophe



découvrent le projet ; depuis, ils aident désormais à gérer les sites Web CKN. Formidable, n'est-ce pas ?



Les deux jours sont passés trop vite ; après les photos de famille, ce fut l'heure du retour.

A bientôt, au WKN prochain !

- 5 -

OUI, un Grand Centre de Formation au Cambodge, monté par la Diaspora Khmère et leurs amis

C'est possible ! C'est déjà fait avec le CKN.

Mais il faut aller plus loin et plus vite.

Si vous pouvez donner régulièrement au CKN de 5 à 10 € par mois, et si, parce que vous croyez en ce qu'il a fait jusqu'à présent, vous lui trouvez, parmi vos amis et connaissances, un nouvel adhérent, alors, nous serons plus de deux cents l'an prochain, à soutenir notre projet. Nous pourrons ainsi doubler, chaque année, notre potentiel de formation, pour procurer un métier à plus de nos jeunes et pour accroître la compétitivité des Cambodgiens dans le pays, ainsi que celle de notre économie confrontée à la dure concurrence régionale.

Quelle puissante contribution, alors, à la maîtrise de l'économie par les Cambodgiens eux-mêmes !

Déjà plus d'une centaine à relever le défi.

Avec le CKN, grossissons le rang de ceux qui croient en leur propre capacité de croître/prospérer par leurs efforts.

Pour soutenir le programme CKN, remplissez et envoyez le bulletin au verso

Bonne nouvelle de Phnom Penh

Séngsokpheap, la stagiaire CKN de 2008, arrivera bientôt en France. Date prévue : 18 octobre. Elle restera



à Paris une semaine, avant d'aller à Montpellier où elle fera son stage de 6 mois dans le laboratoire d'Electronique de «Polytech» Université Montpellier II, sous la direction de notre ami et membre Frédéric Prieur, professeur agrégé et maître de Conférences, initiateur du partenariat CKN-Polytech' Montpellier, et qui est allé par deux fois former nos formateurs à Phnom Penh. Signalons que, le stage de Séngsokpheap s'est monté grâce, outre notre réseau CEFODIA CKN, à notre partenaire de toujours, l'AAFK (Association d'Aide aux Femmes Khmères-Paris, Présidente Keo Sisakhon Daumont, Trésorière Mala Jullian) et à la subvention de Rotary



Mme DAUMONT, Présidente de l'AAFK

International Club de Montpellier (qui avait subventionné aussi Vannak et Sokneang) avec la diligence et la solidarité de notre ami et membre Patrice Vic, médecin biologiste.

Appel donc à l'amitié et à la solidarité de tous nos amis et membres pour réserver à Sokpheap l'accueil en tout genre, digne de notre fidélité à reconstruire notre pays. Sokpheap viendra avec une valise pleine seulement de brochures à distribuer à la JKN. Collectez donc pour elle, les nécessaires pour l'habillement chaud (taille de sokpheap 1,55 m, largeur d'épaule 38 cm). Tout est bienvenu. (N'ayez pas peur de lui donner, elle vous dira merci avec un très joli sourire). Surtout pour visiter Paris et les environs, ainsi que pour visiter vos laboratoires techniques et les musées.

Merci d'avance

A noter sur votre agenda
31^e JKN
Dimanche
23 novembre 2008
 Espace Maison Blanche
 2 av. Saint-Exupéry
 92320 CHATILLON

Les fêtes approchent !

N'hésitez pas à offrir des produits BIO de Confirel : fruits confits, boisson de palme, sucre de palme, vinaigre de palme, poivre noir en grains...



ou du pur artisanat khmer !



Pour tout renseignement, contactez Mme Sovathany POK

au 01 49 78 74 05 ou
 06 80 57 82 76
 sovathany@free.fr

OUI JE SOUTIENS LE PROJET DU CENTRE KRAM NGOY

(A retourner avec votre versement à **CEFODIA** 10, avenue Saint-Exupéry 92320 CHATILLON ou à **ACKN** 10, rue Ernest Michel 34000 MONTPELLIER)

- J'adhère à l'Association ACKN / CEFODIA**
 je verse une cotisation de 15 €/ an
 et fais un don* de 45 €/ an
 ou un don* de €/ an
- Je fais un don* de € à ACKN / CEFODIA**
- Chèque bancaire CCP Espèces (en mains propres)

* Le don ouvre droit à réduction d'impôt de 66% de son montant dans la limite de 20% des revenus imposables

** Rayer la mention inutile

NOM

Prénom

Adresse

Téléphone

E-mail

Date